

BOUIRA

Sept terroristes, dont un «émir», abattus

Les forces combinées de l’ANP, appuyées par des éléments de la BMPJ et les patriotes de la région de Lakhdaria, ont réussi un véritable coup de filet dans la nuit de mercredi à jeudi, en mettant hors d’état de nuire pas moins de sept terroristes et en récupérant six kalachnikovs, a-t-on appris hier de sources sûres.

D’après nos sources, ce coup de filet a été réussi grâce aux informations précieuses fournies par un terroriste appartenant à la phalange El-Farouk, un certain H. A., alias Abou Dadrdaâ, âgé de 42 ans et qui fait partie des anciens terroristes de la région de Lakhdaria au

maquis depuis 1994. Ayant eu des informations sur l’itinéraire de ce groupe de terroristes appartenant à la phalange El-Farouk qui écume la région comprise entre Lakhdaria jusqu’à Aomar ainsi que les limites frontalières entre Boumerdès et Tizi-Ouzou,

les forces de sécurité ont minutieusement tendu une embuscade au lieu-dit Ouled-Aïssa, situé sur les hauteurs sud de Lakhdaria qui s’étendent jusqu’au mont Zbarbar.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le fameux groupe composé de dix éléments, a été intercepté par les services de sécurité embusqués dans les parages. Un accrochage s’en est suivi qui a duré plusieurs heures. Le bilan final faisait état de la neutralisation de 7 terroristes, alors que les trois

autres ont réussi à prendre la fuite à la faveur de l’obscurité. Dans leur retraite, les trois terroristes avaient semé derrière eux, deux bombes artisanales pour piéger les éléments des services de sécurité qui participaient à leur poursuite.

Or, les services de sécurité, aguerris face à toutes ces ruses des terroristes, ont attendu le lendemain matin, soit le jeudi pour ratisser prudemment les lieux. Durant ce ratissage, les services de sécurité ont découvert les deux bombes

laissées par les terroristes, ainsi que les corps des sept terroristes et six kalachnikovs. Poursuivant leur ratissage, une casemate a été découverte non loin des lieux de l’accrochage et dans laquelle les services de sécurité ont pu récupérer des denrées alimentaires ainsi que des effets vestimentaires et des documents subversifs.

Concernant l’identité des terroristes abattus, notre source parle de trois terroristes identifiés pour le moment, à savoir deux

natifs de Lakhdaria dont un émir du groupe, ainsi qu’un troisième natif de Chlef alors que les quatre autres terroristes sont toujours en cours d’identification.

Hier, à l’heure où nous mettions sous presse, le ratissage des lieux se poursuivait toujours avec des renforts en moyens humains et en matériel lourd de guerre, à la recherche d’autres éléments de la phalange El-Farouk, affiliée au GSPC et qui serait composée d’une quarantaine d’éléments.

H. M.

BELKHADEM À M’CHEDALLAH

Une virée de campagne sur fond de coups bas

Finale^{ment}, la virée de campagne de Abdelaziz Belkhadem dans la région de M’chedallah, censée être une sortie de réconciliation avec une région traditionnellement réfractaire à tout ce qui est officiel, a tourné court.

Pourtant, pour ce jeudi, tout était fait pour que la région renoue avec le pouvoir et abandonne son tempérament rebelle. Les différents comités y activant depuis le début de la campagne, même s’ils ne comptent pas des milliers de partisans, avaient préparé le terrain pour que le représentant personnel du président de la République, secrétaire général du FLN, venu en campagne, soit reçu avec les honneurs.

Pour ce faire, une plate-forme de revendications élaborée par les représentants de la région et résumant toutes les insuffisances et les inégalités constatées par la population de la région berbérophone de la wilaya devait être lue en tamazight puis remise à M. Belkhadem pour la remettre au futur président de la République dont personne ne doutait qu’il s’agira bel et bien de Abdelaziz Bouteflika. Dans la même lettre, une invitation officielle de la part de tous les

aârouchs de la région berbérophone de la wilaya est formulée pour le futur président de la République.

Or, que s’est-il passé ce jeudi ? Alors que tout le monde s’attendait à cette lettre, les spécialistes des coups bas au sein du FLN en ont décidé autrement. Au niveau du terrain Matico du CSP de Bouaklane à M’chedallah, quadrillé pour l’occasion par un impressionnant dispositif de sécurité, auquel seuls les acquis à la cause de la campagne venus des quatre coins de la wilaya, depuis Lakhdaria, Aïn Bessem, Sour-El-Ghozlane et presque toutes les communes arabophones de la wilaya, pouvaient y accéder, nous avons remarqué l’absence de beaucoup de têtes connues sur la scène locale en tant que FLN. Pis, celui qui était initialement censé lire la fameuse lettre et invitation a été écarté.

Ce fut le représentant local du FLN qui lira une lettre de bienvenue en

arabe classique. Puis vint le mouhafedh qui est d’Aïn Bessem pour souhaiter la bienvenue à Belkhadem puis Saiki, moudjahid et directeur de campagne à Bouira, qui rappellera le passé glorieux de la région. Tous ces intervenants ont parlé en arabe classique et aucun mot en tamazight.

Puis vint Belkhadem pour relater comme, à son accoutumée, des grandes réalisations de Bouteflika avant de promettre que «Bouteflika va poursuivre ses grandes réalisations si le peuple venait à lui renouveler sa confiance». Au sujet de cette candidature pour un troisième mandat, l’orateur fustigera ceux qui critiquent l’amendement le 12 novembre dernier, de la constitution qui a permis à Bouteflika de postuler pour un troisième mandat. «La limitation des mandats ne doit pas se faire par des décrets mais grâce à la volonté populaire, voilà la véritable démocratie», dira-t-il, avant de poursuivre : «C’est au peuple de décider s’il veut de Bouteflika pour poursuivre son œuvre ou pas.» A l’adresse de ceux qui ont appelé au boycott, Belkhadem dira : «J’aurais compris s’ils avaient appelé

pour voter pour tel candidat et pas pour tel autre, mais de là à appeler à ne pas voter du tout, alors qu’il y a le choix entre six candidats, ce n’est pas cela la démocratie.»

Belkhadem, qui s’est longuement étalé sur la crise du pétrole de 1986, qui a eu pour conséquence une cessation de paiement par l’Algérie qui était obligée de se plier aux exigences du FMI, conjuguée à la situation sécuritaire à laquelle faisait face seul le pays, dira que la venue de Bouteflika en 1999 a permis, grâce à la politique de réconciliation entre les Algériens ainsi qu’à la bonne gestion de la manne financière, à l’Algérien de reprendre confiance en son pays (!?). Il appellera les gens à aller voter massivement afin que le futur président de la République puisse jouir d’une meilleure assise populaire et d’une grande légitimité qui lui confèrera plus de poids à l’échelle internationale et lui donnera plus d’élan au niveau interne pour réaliser les aspirations des Algériens en général et des jeunes en particulier, avec «les 150 milliards de dollars qui existent et qui seront utili-

sés pour ces projets». En somme, la sortie de Belkhadem au niveau de la région de M’chedallah, une première depuis les événements du Printemps noir, aura été une très grande réussite, n’étaient ces coups bas de la part du FLN qui n’a pas laissé la coalition qui a préparé le meeting aller jusqu’au bout de ses objectifs.

Au lieu de laisser ces gens de l’Alliance présidentielle, apparentés au RND et au FLN ainsi que des personnes de la société civile prendre en charge ce meeting, le FLN, a court-circuité tout le monde pour mieux faire échouer la rencontre et laisser la région toujours réfractaire au FLN, lequel doit selon eux, rester propriété des régions arabophones.

Enfin, disons que ce qui s’est passé ce jeudi a démontré toute la fragilité qui caractérise l’Alliance constituée, rappelons-le, par le FLN, le RND et le MSP, qui sont en opposition au niveau de l’APW détenue par le FLN qui a composé avec le RCD et le FFS. Elle a mis également au grand jour les dissensions au sein du FLN.

Y. Y.

OUVERTURE, AUJOURD’HUI, DU SCRUTIN PRÉSIDENTIEL

Algériens dans l’Hexagone

Jusqu’au bout, jusqu’à 48 heures avant le coup d’envoi du scrutin présidentiel, les autorités algériennes en France se sont démenées comme des diables pour tenter de faire voter la communauté en France et tout faire pour l’amener jusqu’aux bureaux de vote.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

La crainte de voir les électeurs algériens en France désertier les urnes comme ils ont eu à le faire en 2004 avec un taux officiel de participation de 33% et une défection encore plus large (13% de taux de participation, aux dernières législatives) est très fortement ressentie par les autorités algériennes en France qui ne cessent d’appeler à voter.

Même si ces autorités, naturellement, ne doutent pas que celui qui est à la tête de la magistrature suprême est le même qui sera déclaré vainqueur le 9 avril, l’enjeu du vote de l’émigration our les autorités est ailleurs, et il est double : en allant aux urnes, massivement, l’étranger qui observe (autorités françaises, médias, partis politiques et société civile sur place...) pourra penser qu’il s’agit de consultations crédibles, c’est là

le premier enjeu. Le second, et il est de taille : les élections, ici, se déroulant une semaine avant celles fixées au 9 avril dans le pays, et le spectre de l’abstention étant fort, un vote massif pourrait entraîner les récalcitrants locaux, comme cela avait été le cas pour l’élection de Zeroual.

Spots radio produits pour cette élection et très largement diffusés sur les chaînes communautaires ; interview dans les radios de représentants algériens officiels d’ici ou dépêchés en renfort d’Alger ; organisation de meetings ou autres galas ; envoi de très nombreux journalistes de médias lourds venus renforcer les équipes en place... : rien n’a été négligé, ni ressources humaines, ni encore moins les moyens financiers, pour donner l’illusion qu’il s’agit bien d’une consultation des plus démocratiques, dont le résultat est inconnu et qui mobilise les

foules. Celles-ci répondront-elles aux appels relayés y compris par les imams algériens des mosquées ? On le saura déjà lors des tournées que nous effectuerons dans différents bureaux de vote et dont nous rendrons compte, le plus objectivement possible, à nos lecteurs.

Le plus grand nombre d’électeurs inscrits se situe à Paris et en région parisienne

A la lecture des statistiques fournies par les services de l’ambassade sur la composition du corps électoral, le scrutin qui s’ouvre aujourd’hui en France concerne 776 218 électeurs inscrits dont près de la moitié (330 115) sont des femmes. 134 bureaux de vote, dont 76 délocalisés, ouvrent leurs portes aux électeurs

Les 18-20 ans ne constituent que 1% des électeurs inscrits

La répartition des électeurs par poste consulaire révèle que le plus grand nombre d’électeurs se

situe successivement à Bobigny, au nord de Paris (85 575 électeurs inscrits) ; Vitry-sur-Seine, dans le Sud parisien (79 053) Paris intra-muros (73 873) Pantoise dans le Val d’Oise (71 299). C’est donc dans Paris et sa région que se joue d’abord le scrutin. Viennent ensuite la ville de Marseille (69 840) puis Lille (64 118), Lyon (61 066) ; Metz avec 35 355 inscrits ; Grenoble avec 34 985 et Strasbourg avec 23 630. Le reste des électeurs se répartit dans la fourchette comprise entre 10 000 et 20 000 inscrits.

Les femmes : près de 50% des électeurs inscrits

Alors que les électeurs de plus de 60 ans constituent 31% des inscrits, plus de la moitié des électeurs, soit 54%, est constituée de la tranche d’âge des 21-50 ans. Ceux compris entre 41 ans et 60 ans forment 14% des inscrits. Quant aux jeunes Algériens en France dont l’âge se situe entre 18 ans et 21 ans, ils ne forment que 1% du corps électoral.

K. B.-A.

UNE CONVENTION A ÉTÉ SIGNÉE ENTRE LE MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ ET AIR ALGÉRIE

Des billets lowcost pour les émigrés

Le ministère de la Solidarité nationale et de la Communauté nationale à l’étranger et la compagnie nationale Air Algérie ont signé, jeudi, une convention visant à proposer des billets d’avion à tarifs réduits en faveur des familles émigrées à faibles revenus.

Selon cette convention, la compagnie aérienne nationale devra mettre à la disposition de cette clientèle son stock siège réservé aux tarifs spécifiques, et ce, «dans la limite des places disponibles».

Air Algérie offrira également, à l’occasion de la saison estivale, des tarifs réduits fixés selon la catégorie d’âge. Pour les parents, la réduction est de 30% à 38%.

Pour les enfants âgés de 2 à 12 ans, elle va de 56% à 59%, et pour les jeunes de 12 à 26 ans, elle est de 45% à 49%. Cette opération, initiée en pleine période électorale, a nécessité une enveloppe financière de 50 milliards de centimes.

T. H./ APS